

RÉVEILLEZ-VOUS!

Les évolutionnistes font vieux jeu

Des contes de fée et des mythes païens se font passer pour de la science

Méthodes trompeuses pour définir la personnalité

Des réflexions sur la valeur de la graphologie,
de la chiromancie et de la phrénologie

Les dormeurs au travail

Que se passe-t-il pendant que nous dormons?

La mort des âmes

Matière à réflexion pour quiconque ajoute foi
à la doctrine de l'« âme immortelle »



BERNE, 8 Août 1949

« Awake! » - French edition - Revue mensuelle

N° 8

La mission de ce périodique

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des effets corrompteurs de l'intérêt personnel.

« Réveillez-vous! » reconnaît les faits, les publie en toute liberté et dit la vérité. N'étant ni lié à des ambitions politiques, ni entravé par des obligations envers quiconque, notre périodique est impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Cette revue, afin de toujours pouvoir écrire librement, garde jalousement son indépendance envers tout et contre tous. Elle n'abuse pas de sa liberté et conserve son intégrité.

« Réveillez-vous! » utilise les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur est pas asservi. Nos correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — sont donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de notre périodique embrasse

l'étendue de la planète, et sa conception du monde n'a rien de mesquin ou d'étroit.

Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par d'innombrables personnes de tous les âges et de toutes les conditions sociales, ce périodique passe en revue une multitude de connaissances: événements politiques mondiaux, conditions économiques et sociales, religions, histoire, géographie, sciences, histoire naturelle — en particulier merveilles de la création —, etc. Les exposés vivants qu'il vous donne vous ouvriront de vastes horizons.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la loyauté et de la justice, à démasquer vos ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté sous tous ses aspects. Notre périodique œuvre pour soulager les affligés et reconforter les personnes découragées par un monde coupable et rempli d'iniquités.

Enfin, « Réveillez-vous! » vous apporte l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

ÉVEILLEZ-vous en prenant contact avec « Réveillez-vous! »

Restez toujours ÉVEILLÉ

en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous! »

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:

N. H. Knorr, président — Grant Suiter, secrétaire

Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique mensuel

Editeur:

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE

Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par

Watch Tower Bible and Tract Society

Association sans but lucratif

28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:

Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Abonnements:

En Suisse: 1 an 5 fr.; 6 mois 2 fr. 50; le numéro 45 ct.

En Belgique: 1 an 60 fr.; le numéro 5 fr.

S'adresser à Watch Tower Society

Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319

France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3,
Paris 16e. Chèques post. Paris c607227

Belgique: 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3.
Chèques post. 969.76

Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.

Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W.2

Imprimerie de la Tour de Garde, Berne

Printed in Switzerland

*Ce périodique
paraît aussi en allemand, en anglais et
en d'autres langues.*

SOMMAIRE

	N° 8
	page
Les évolutionnistes font vieux jeu	3
Méthodes trompeuses pour définir la personnalité	6
Les dormeurs au travail	8
Aide Théocratique: Leçons 50 et 51:	
Présentation de l'évangile aux portes	10
Preliminaires à l'argumentation	11

« Ta parole est la vérité »

	page
La mort des âmes	12
Coup d'œil sur le monde	14
Les étoiles filantes de Québec	15

RÉVEILLEZ-VOUS!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. » - Romains 13:11

17^e Année

Berne, 8 Août 1949

N^o 8

Les évolutionnistes font vieux jeu

LES évolutionnistes se targuent de modernisme. Ils filent comme des fusées pour déborder les nouvelles frontières de la connaissance, et derrière eux, un sillage brillant doit éclairer ceux qui se mettent à leur remorque sur les pistes fraîchement frayées. La superstition n'entrave pas les évolutionnistes; la mythologie ne les lie pas; la religion ne peut les engluier; l'ignorance ne les accroche pas et une crédulité naïve ou des conceptions surannées ne sauraient entraver ou même freiner leur avance rapide. Ah! non! Ils n'ont garde de se lier au cou une meule de moulin comme la Bible. Méprisants et moqueurs, ils rejettent l'Écriture sainte, la considérant comme une poubelle que les pauvres d'esprit peuvent remuer pour y trouver quelque ordure, et que les gens simples conservent parce qu'ils ne connaissent pas mieux. Arrogants et orgueilleux, près de culbuter, les évolutionnistes se congratulent de leur grande sagesse et de leur supériorité et se réjouissent de n'être pas les victimes crédules de l'ignorance et des mythes ancestraux. Vraiment, ils sentent à deux lieues leur pharisien « plus saint que toi » (*Version anglaise*) qui remerciait Dieu de n'être pas comme le publicain. — Luc 18:10-14.

Est-il si moderne cet évolutionniste suffisant qui s'installe dans sa maison vide de verre, et qui jette la pierre à ceux qui croient en Dieu? Vraiment, qui croit à la mythologie? Qui babille de chimériques contes de fée? Qui mijote dans la superstition et la religion païenne? Qui s' imagine chevaucher un bolide tout en restant enlisé dans la fange des marais de l'antiquité? Qui somnole, bouché à l'émeri pour la plus vitale des connaissances des temps modernes? Qui donc fait vraiment vieux jeu? De qui les accusations font boomerang? De qui les paroles se réfléchissent-elles sans autre effet que de s'appliquer à celui qui les prononce?

La doctrine de l'évolution enseigne qu'il y a des centaines de millions d'années, un unique ancêtre lointain, une simple cellule de protoplasme, se propagea spontanément dans la vase de la mer, et par un processus quelconque, évolua jusqu'à ce qu'elle devint chacune des choses vivantes aujourd'hui. Cette cellule rudimentaire s'éleva elle-même au rang des invertébrés pour atteindre ensuite, par étapes successives, la structure du poisson, puis de l'amphibie, puis du reptile, puis du quadrupède et ensuite du primate-anthropoïde, d'où après avoir soufflé un peu, elle continue sa vaillante escalade de l'échelle de l'évolution pour atteindre l'échelon ou degré

humain. Et notre minuscule cellule grimpe toujours, et l'on répète sans cesse: « Je ne sais où je vais, mais je vais! » Cette théorie est-elle ancienne ou moderne?

La doctrine de l'évolution est enracinée dans les religions païennes

Au cinquième siècle avant Jésus-Christ, le philosophe grec Empédocle (493-435 av. J.-C.) enseignait l'évolution. Il est d'ailleurs considéré comme « le père de l'idée de l'évolution ». Aristote aussi enseigna l'évolution et en général les philosophes grecs la professèrent. Ces citations tirées de *The Encyclopedia Americana*, volume 10, page 606, édition de 1942, laissent entendre que la croyance et la théorie modernes ne sont en fait que la croyance et la théorie primitives anciennes, mais polies et patinées par vingt-trois siècles d'usage:

Empédocle... croyait à la génération spontanée, explication de l'origine de la vie, et il croyait que les différentes formes de vie ne furent pas produites simultanément. D'abord vint la vie végétale, et ensuite, après une longue série d'épreuves, la vie animale, mais l'origine des organismes découle d'un processus très graduel. « Tous les organismes surgirent de l'action fortuite des deux grandes forces de la nature sur les quatre éléments. C'est ainsi que les animaux apparurent premièrement, non comme des individus complets, mais comme des têtes sans cou, des bras sans épaules, des yeux sans orbite. Le résultat de la victoire de l'amour sur la haine fut que des parties se recherchèrent et s'unirent, mais d'une manière purement accidentelle. Et de ces manœuvres confuses de corps, résultèrent toutes sortes d'êtres accidentels et extraordinaires. » Mais ces produits contraires à la nature s'éteignirent bientôt, car ils étaient incapables de se reproduire. Après l'extinction de ces monstres, d'autres formes surgirent, capables de se maintenir et de multiplier leur espèce. Si l'on veut, on peut donc trouver dans les idées d'Empédocle l'embryon de la théorie de la sélection naturelle par la résistance des plus vigoureux.

Aristote (384-322 av. J.-C.), le plus grand des philosophes naturalistes grecs, dit: « La nature évolue constamment par transitions graduelles, du plus imparfait vers le plus parfait... L'homme est le point culminant de cette ascension longue et continue... Dans l'ensemble, les Grecs suggèrent d'une façon plus ou moins élémentaire l'idée d'un développement graduel des organismes, c'est-à-dire l'idée de l'élimination progressive des erreurs dans la production, donc celle de la sélection naturelle avec l'idée de l'adaptation des parties.

On avança que les philosophes grecs tiennent des Indous leur théorie de l'évolution. Les Indous font évoluer et transformer l'âme d'un animal dans un autre, jusqu'à ce qu'elle atteigne le nec plus ultra dans le nirvana. Six siècles avant Christ, la culture maya s'épanouissait et la religion maya enseignait une évolution dynamique, expliquant que le dieu des pluies créa l'homme dans



de l'église catholique se montrèrent plus friands de ces mets païens que la science. Voici ce que dit la *Catholic Encyclopedia*, volume V, pages 654, 655, édition de 1909, sous « Evolution » :

Elle est en accord parfait avec la conception chrétienne de l'univers, car les Ecritures ne nous disent pas sous quelle forme les espèces actuelles de plantes et d'animaux furent créées originellement par Dieu. Déjà en 1877, Knabenbauer déclara « qu'il n'y a aucune objection en ce qui concerne la foi, de dire que toutes les espèces animales et végétales descendent de quelques types. (Stimmen aus Maria Laach, XIII, page 72)... A quel point la théorie de l'évolution est-elle applicable à l'homme? Que Dieu ait employé des causes naturelles évolutionnistes dans la production du corps de l'homme, cela n'est pas improbable et St. Augustin l'avait. [Augustin d'Hippone, 354-430 après J.-C.]

Comfort de décembre 1930, rapporte une conférence (alors récente) des évêques anglicans à Lambeth, où ils adoptèrent une résolution disant que « l'évolution est acceptable comme processus de développement créatif compatible avec la théologie chrétienne ». S. Parkes Cadman, théologien protestant fort connu, déplora le fait que « la théologie chrétienne avait négligé de baptiser la théorie dans la foi » et il ajouta que « le récit biblique reflète le caractère primitif de son époque, mais l'explication darwinienne m'apparaît comme la plus grande que j'aie jamais connue ». Harry Emerson Fosdick exerce tout le poids de son influence en faveur de l'évolution en usant de « la tyrannie de l'autorité » : « Nos plus grands instructeurs, aussi bien que les plus pauvres, » dit-il, « ceux qui sont profondément religieux aussi bien que ceux qui sont dédaigneusement irréligieux, tous croient à l'évolution. » L'irrévérent Docteur Albert E. Ribourg affirma : « La croyance en une évolution créatrice suggère de Dieu une idée plus noble que celle suggérée par la croyance en la création immédiate et limitée dans le temps, car elle nous aide à comprendre que Dieu est constamment dans son monde, le développant et le perfectionnant. » Bishop Barnes, évêque de Birmingham, dans un sermon prononcé dans l'Abbaye de Westminster, déclara : « L'assertion de Darwin, que l'homme descend du singe, a résisté à l'épreuve d'un demi-siècle d'examen critique. Une connaissance accrue et des enquêtes soigneuses n'ont servi qu'à confirmer sa véracité. L'histoire de la création d'Adam et d'Eve, de leur innocence originelle, de leur chute, est devenue pour nous du folklore. »

Du côté du judaïsme, la *Jewish Encyclopedia*, édition de 1910, volume 5, page 281, dit que les relations entre la religion juive et la théorie de l'évolution « ne sont pas nécessairement empreintes d'hostilité », ajoutant que la conception talmudique des miracles n'est pas « irréconciliable par inhérence avec l'hypothèse de l'évolution, tandis que la théologie juive moderne (celle de la Réforme), ne s'inquiète pas de défendre la croyance aux miracles, croyance basée sur une construction littérale des passages bibliques ».

Le monde arriéré ne reconnaît pas les temps

Il y a dix-neuf siècles, lorsque Christ Jésus était sur la terre, l'évolution était déjà surannée. Jésus ne l'avalait pas, mais il méprisa de telles traditions humaines qui annulaient la Parole de Dieu. La théorie de l'évolution comptait dans cette sagesse grecque que Dieu appelle folie. Elle fit partie de la philosophie et de la vaine

tromperie dont les chrétiens furent avertis de se méfier. « Evitez les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science. » Conseil excellent de l'apôtre Paul. — Matthieu 15:1-9; I Corinthiens 1:18-23; 3:19; Colossiens 2:8; I Timothée 6:20.

Mais la religion a abandonné la source d'eaux vives pour creuser ses propres citernes crevassées qui ne tiennent pas l'eau. Avec la fausse science, elle pompe les fonds des puits stagnants de l'antiquité païenne. Rien dans les millénaires passés ne prouve un perfectionnement progressif de l'homme. Membres du clergé de la chrétienté, pensez-vous que Dieu se servit de l'évolution pour atteindre le résultat qui fut acquis en Eden, et qu'ensuite, il provoqua une régression de son œuvre?

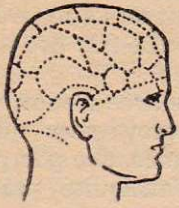
Les évolutionnistes se croient modernes et à la page, mais ils sont loin d'être au pas avec l'époque mouvementée que nous vivons, avec les actuels « derniers jours ». Ils sont aussi démodés qu'Empédocle et Aristote. Ils ont tellement contraint leurs yeux à fouiller le lointain et obscur passé des philosophes grecs qu'ils manquent d'accommodation pour scruter les temps modernes, ils ne reconnaissent plus les signes des temps présents. Ils ne peuvent discerner que les guerres

mondiales, les famines, les pestes, les tremblements de terre, la perplexité, la détresse, les délits, les moqueries qui caractérisent cette génération et qui augmentent en force et en densité, réalisent la prophétie de Christ Jésus annonçant les signes physiques de sa seconde venue et marquant donc l'imminence de la fin définitive de ce monde inique. Ils ne veulent pas discerner que la prédication de l'évangile du Royaume, étendue au globe entier par les témoins de Jéhovah, que les persécutions que ceux-ci subissent, que l'érection d'organismes gouvernementaux et internationaux pour la domination du monde, sont autant de signes que Jésus prédit, afin que les hommes de bonne volonté puissent reconnaître combien est proche la bataille purificatrice d'Armageddon et l'établissement du Monde Nouveau. (Matthieu 24; Marc 13; Luc 21) Que les hommes de bonne volonté ne dorment pas comme les autres!

Mais, il n'est nullement nécessaire pour les autres de dormir et de mourir avec eux! Restez éveillé, afin de survivre à Armageddon et de vivre dans le Monde Nouveau de Jéhovah. Les évolutionnistes vous aveuglent-ils? Leur théorie est-elle une pierre d'achoppement sur votre chemin? Croyez-vous à l'évolution, et abstraction faite du nombre de ceux qui y croient, pouvez-vous dire pourquoi vous, vous y croyez? Les scientifiques ne peuvent prouver l'évolution. Le clergé accepte cette théorie mais lui non plus n'est pas en mesure de la prouver, pas plus qu'il ne peut prouver ses credo et ses dogmes. Les militants évolutionnistes pré-supposent, affirment, désirent que vous adoptiez leur doctrine. Quand quelqu'un la met en doute, ils le couvrent d'injures et d'invectives, exactement comme la hiérarchie religieuse traite quelqu'un « d'hérétique » tout en se prétendant pompeusement seule compétente pour interpréter l'évidence. Les évolutionnistes ne désirent pas vous voir peser les preuves, mais ils désirent que vous acceptiez les leurs avec une foi absolue.

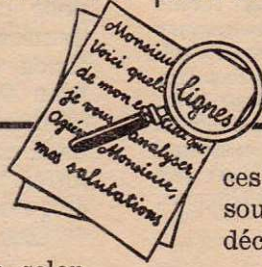
Dans le prochain numéro de *Reveillez-vous!* nous traiterons des arguments des évolutionnistes. Vous pourrez juger par vous-même quel est leur poids.





MÉTHODES TROMPEUSES

pour définir la personnalité



CROYEZ-VOUS que toutes les blondes soient « entreprenantes, sensibles et impatientes », et que toutes les brunes soient « conservatrices, soumises et sérieuses » ? Partagez-vous l'opinion selon laquelle une belle jeune fille n'a vraisemblablement pas beaucoup d'esprit ? Avez-vous pris l'habitude de voir dans des lèvres minces et des yeux très rapprochés l'un de l'autre le signe d'une prédisposition à la cruauté ? Vous attendez-vous à trouver intelligent celui qui a le front haut, à découvrir de l'énergie dans un menton anguleux et de l'honnêteté chez qui vous regarde droit dans les yeux ? Etes-vous persuadé qu'un menton effacé annonce la faiblesse de caractère, une bouche large la générosité, une bouche étroite l'égoïsme ? Ou êtes-vous d'avis qu'il faille recourir à un procédé plus scientifique pour juger une personne par l'étude des lignes de la main (chiromancie ou chiromnomonie), de la forme du crâne (phrénologie) ou de l'écriture (graphologie) ?

Jéhovah connaissait d'avance le penchant humain d'établir des échelles superficielles et c'est pourquoi il a donné sa propre règle lors de l'élection du roi David. Il expliqua au prophète Samuel pourquoi il ne devait pas oindre le frère aîné de David : « Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. » — I Samuel 16:7.

Cela ne veut pas dire que la beauté et une belle apparence soient un désavantage. Des propos comme ceux du Psaume 27:4, où il est question de la beauté ou de la suavité de Jéhovah, infirment l'idée qu'on ne saurait jamais trouver dans une seule et même personne la beauté, l'acuité de l'esprit et la loyauté. Mais d'autre part, le fait de paraître bon ou non ne détermine pas non plus notre destin. L'œil de l'homme peut jouir aussi bien de la vue d'un beau corps — véritable présent — que de l'éclat d'un soleil couchant, des fines gouttelettes d'eau d'une cascade dans une verte vallée, ou du firmament étincelant. Les hommes de belle prestance et les femmes racées devraient être reconnaissants d'être bénis de cette manière, et ne pas se comporter avec indécence. « Un anneau d'or au nez d'un pourceau, c'est une femme belle et dépourvue de sens. »

(Proverbes 11:22) Il ressort d'exemples fournis par l'antiquité ou les temps modernes que la beauté peut exercer quelque séduction depuis que Lucifer a mis dans sa beauté une nature vicieuse. En feuilletant la Bible nous trouvons encore Saül, Absalom et Salomon qui ne se sont pas conduits comme le faisait attendre la noblesse de leur physique. Tous

ces exemples prouvent que, comme Jéhovah le souligne, ce n'est pas le visage mais le cœur qui décide en faveur de l'homme ou contre lui.

En réfléchissant un peu à ces vérités, on éclairera comme il convient certains exemples modernes de *fausse science*. Les gens qui respectent fort le sens pratique du monde des affaires seront surpris d'apprendre que bien des patrons se laissent diriger pour engager leur personnel par les vues données par la chiromancie, la phrénologie et la graphologie. Voici d'abord ce que dit du premier de ces arts l'*Encyclopedia Americana* : « La chiromnomonie ou chiromancie se fonde sur les « sept monts » de la paume de la main, leurs lignes et ramifications. Si l'on a donné à ces monts les noms de Jupiter, Saturne, Apollon, Mercure, Vénus, Mars et la Lune, c'est pour rappeler le rapport qui s'établit nécessairement entre la chiromancie et ce genre d'art divinatoire qui s'exerce sur la base d'une étude des astres (astrologie). » (Vol. VI, p. 566) Et l'astrologie a toujours été un moyen accessoire de la démonolâtrie. — Esaïe 47:12,13; Daniel 2:2,27.

« Les chiromanciens affirment entre autres choses qu'il existe une relation entre l'ambition d'une personne et la différence de longueur que marquent l'auriculaire et l'annulaire ; qu'on est d'autant plus impulsif que les doigts sont plus longs comparés à la longueur de la paume de la main ; que des doigts longs et se terminant en pointe dénotent des aptitudes artistiques ; qu'un pouce plat et rappelant par sa forme une spatule signale des penchants incoërcibles qui peuvent même conduire au crime. Tout cela a fait l'objet de recherches et s'est révélé indéfendable. Il n'y a également aucun rapport entre la proportion dans laquelle une personne peut renverser les doigts sur le dos de la main et la « pénétration d'esprit ». Voilà ce qu'écrit Rosenstein dans son article intitulé « Fausses conclusions dans la définition du caractère ». (*Science Digest*, février 1945)

Il en va de même pour la graphologie. Quand des périodiques d'importance accordent régulièrement leurs colonnes à cette prétendue science, ils répondent ainsi simplement à la manie générale des hommes de classer leurs semblables. « La graphologie est un autre faux semblant intéressant. Sa valeur ne dépasse pas la preuve faite que toute personne a son écriture à elle » remarque Rosenstein qui s'exprime comme suit au sujet d'autres notions fausses :

« Le front haut n'est pas toujours signe d'intelligence. L'œil trouble ne signale pas la malhonnêteté, et la nature d'artiste ne se trahit pas par des doigts longs se terminant en pointe. Les personnes aux cheveux roux ne sont pas toutes irascibles, et une person-



nalité peu marquée ne se reconnaît pas à la peau pâle, aux cheveux d'un blond de sable et à la molle poignée de main. Toutes les grosses personnes ne sont pas douces et souples; et les maigres n'ont pas nécessairement une nature critique et profonde.»

Stupidités de la phrénologie

Cette prétendue science a pendant longtemps retenu l'estime des savants aussi bien que des profanes. On divisait le crâne en régions où devaient être localisés les sentiments d'amour, de haine, d'amour filial, de joie combative; la manie de destruction, l'estime qu'on se doit à soi-même, l'espoir, l'étonnement, l'enthousiasme, etc., de même que le sens de l'espace, du temps, des sons, de la forme et du poids. Les bosses et enfoncements du crâne et ses autres formes, tout devait être considéré comme un signe particulier du caractère. Aussi voyait-on des gens qui, leur vie durant, ne pouvaient se défaire de l'idée fausse selon laquelle la forme de leur tête était responsable de leur manière d'être.

Il n'y a pas le moindre rapport entre les formes de notre crâne et ce que nous sommes. Cheeton et Knight écrivent dans leur article intitulé « La définition du caractère et sa valeur »: « Pour s'exprimer à la manière des statistiques, la correspondance entre les traits de caractère et les différents aspects du corps est de l'ordre de 0,000. » Quant à savoir si, comme on l'affirme, les divers penchants ou sensations ont leur siège dans certaines parties du crâne, il s'agit de relever que — jusqu'à plus ample informé — le cerveau ne travaille pas de cette manière. On ne sait pour ainsi dire pas comment fonctionne ce parfait appareil à penser.

Le psychologue McCabe déclare que « lors de centaines d'expériences libres, faites avec des milliers d'étudiants dans des cours de psychologie élémentaire, il s'est avéré que les étudiants ne pouvaient pas désigner ni distinguer l'un de l'autre (en regardant seulement la photographie des têtes et visages) le criminel, le voyageur de commerce, l'ecclésiastique, le chef d'entreprise, l'intelligent, l'imbécile, le mécanicien ou le maître. En jouant à pile ou à face ou à colin-maillard, on aurait pu arriver à d'aussi bons jugements ». Celui qui néanmoins reste sceptique doit visiter les prisons et les maisons de santé pour les maladies nerveuses. Il y découvrira toutes les têtes et tous les visages possibles.

Pour conclure il est peut-être risqué d'entamer encore une question qui est du plus haut intérêt pour les hommes et qu'on discute avec passion, à savoir les avantages et désavantages que peuvent offrir les femmes blondes, brunes ou rousses. Soyez certain, cher ami, que votre goût personnel n'entre pas en cause ici! Il s'agit seulement de savoir si la carnation de la femme signale certains traits de caractère et particularités. Malheureusement cela n'offre aucun point d'appui certain à l'homme qui tient à s'informer au sujet du sexe énigmatique. Des recherches ont démontré que toutes les particularités désirables et indésirables peuvent

appartenir à toutes les nuances possibles de cheveux. Autrement dit, cher ami: la couleur de sa chevelure ne vous trahit rien.

Dans l'armée des Etats-Unis, après avoir essayé des méthodes faites pour bien examiner les aptitudes des hommes auxquels doivent être confiées des tâches particulières, on s'arrêta finalement à l'ancienne méthode biblique de

L'épreuve

Avec tout ce qui arriva aux Israélites au cours de leur marche pénible dans le désert, Jéhovah se proposait de les « mettre à l'épreuve ». (Exode 16: 4; Deutéronome 8: 2, 15) Il mettait de même à l'épreuve les personnes auxquelles des tâches ou honneurs particuliers étaient réservés. Avant qu'Abraham ne devînt le « père de tous les croyants », il dut passer par une épreuve qui aurait fait broncher d'autres hommes également honorables, mais moins dignes de foi. (Romains 4: 11) Il reçut l'ordre de tuer son unique fils. Après avoir subi victorieusement cette épreuve décisive, Dieu lui fit une promesse étendue. — Genèse 22: 16, 17.

Il est d'usage aujourd'hui d'examiner quelqu'un en se fondant sur des questions posées. On apprend ainsi la position de la personne relativement au mariage, à la politique, au sport, etc., et en même temps on mesure, d'après les réponses, ses capacités, sa faculté de concevoir et bien d'autres détails. Il n'y a rien là de nouveau. Une illustre reine avait déjà recouru à de telles méthodes près de mille ans avant Christ: « La reine de Séba apprit la renommée que possédait Salomon... et elle vint pour l'éprouver par des énigmes (ou: pour l'examiner au moyen de questions difficiles). » — I Rois 10: 1.

Le périodique « Fortune » décrivait comme suit, en mars 1946, les examens de l'armée américaine où se trouvent combinés le questionnaire et l'épreuve: « Dans les plateaux de la balance: trois jours et demi d'observation, par un connaisseur, d'un être humain au travail, au jeu, dans la conversation et dans trente-cinq situations correspondant à la vie. » Dans une note explicative cet article ajoutait: « Les épreuves de situation n'offrent rien de nouveau. Voir Genèse 22: 1-13; Juges 7: 2-7; I Rois 3: 16-28. »

En résumé toutes les observations prouvent que la manière biblique de juger l'homme est la seule sûre car elle se fonde sur l'attitude montrée dans l'épreuve. Il est impossible d'exprimer un jugement exact sur la base de caractères extérieurs. Il vaut mieux se défaire de tous les préjugés laissant croire que certaines particularités se traduisent par la race, le visage, la tête, la main ou les cheveux. Un témoin de Jéhovah, avant tout, avant de formuler son jugement verra comment la personne se range dans la question du Royaume de Dieu, et c'est aujourd'hui pour tous les hommes l'épreuve décisive.

Les dormeurs au travail

LE sommeil et le travail, qui semblent s'exclure l'un l'autre, vont en réalité de pair. Pendant que nous dormons, le cœur continue ses fonctions de pompe aspirante et foulante, le sang circule, le corps récupère ses forces, des muscles entretiennent l'activité des poumons comme des soufflets, l'estomac et les intestins fournissent un travail de digestion. Nous faisons des rêves, nous nous mettons en sueur, nous nous tournons et nous retournons, nous ronflons, nous parlons et parfois nous nous promenons en plein sommeil. Actuellement, on est d'ailleurs en train de faire des expériences en vue de nous enseigner même pendant notre sommeil. Les médecins semblent avoir pour ainsi dire élucidé tout ce qui a trait au sommeil, mais ils n'ont pas résolu cette question: Qu'est-ce que le sommeil et comment se produit-il?

Il y a de nombreuses théories tentant d'expliquer pourquoi nous dormons. Les anciens Grecs étaient d'avis que le sommeil intervenait quand le sang se retirait du cerveau, et qu'il cessait dès que le sang y reflue. De même, à l'heure actuelle, nombreux sont ceux qui croient que la somnolence dont on est pris après un copieux repas, provient de ce que le sang quitte le cerveau et afflue vers les organes digestifs. L'ouïe exerce apparemment aussi une certaine influence, les bruits monotones et les berceuses ayant un effet assoupissant. Quelques savants prétendent que le sommeil est la conséquence de l'accumulation de certaines toxines dans le sang et que ces toxines sont éliminées pendant le sommeil.

L'université de Chicago comprend une division chargée d'examiner tous les problèmes du sommeil, et le docteur Nathaniel Kleitman qui y est occupé, passe pour être la plus grande autorité dans ce domaine. Au cours d'une période de vingt-cinq ans, il a observé des milliers de sujets, certains dotés d'un sommeil léger, d'autres d'un sommeil profond, d'autres encore qui souffraient d'insomnie. Selon lui, on ne devrait pas se demander ce qui nous amène à dormir, mais ce qui nous tient éveillé. Tant que notre

cerveau est excité par les impulsions nerveuses déclenchées par les muscles, les organes ou le monde extérieur, nous restons éveillés; dès que cette excitation cesse, nous perdons conscience en grande partie et le sommeil survient. Lorsque nous sommes fatigués ou las, le nombre de ces impulsions diminue, de sorte que cette fatigue ou cette lassitude exerce une action assoupissante. Mais il ressort de deux faits que cet état n'est pas le facteur décisif. Premièrement la somnolence peut être dissipée par un travail musculaire, bien que l'atonification augmente; deuxièmement, sans se sentir fatigué, on s'endort néanmoins, lorsqu'on se couche à l'abri de la lumière, du bruit et d'autres influences de l'extérieur. D'après la théorie du docteur Kleitman, le réveil intervient lorsque les muscles reposés transmettent de nouveau en plus grand nombre des impulsions nerveuses au cerveau.

Que se passe-t-il pendant le sommeil? Le pouls, le battement du cœur se ralentissent, de même que la respiration et d'autres fonctions corporelles. La pression artérielle est réduite, le cerveau s'anémie. Les cinq sens s'évanouissent, en commençant par la vue. Certains prétendent que c'est l'ouïe qui nous quitte la dernière, alors que d'autres croient que c'est le toucher qui se maintient le plus longtemps. Les vaisseaux capillaires du corps se détendent et se dilatent; nous cédon davantage de chaleur et notre température baisse. La nuit, nous « croissons » d'un à deux centimètres, du fait que les disques intervertébraux, cartilagineux, comprimés pendant la période où nous nous tenons debout, à l'état de veille, se détendent de nouveau. Les sécrétions dans l'organisme sont pour la plupart réduites, soit l'activité des glandes lacrimales et salivaires. En revanche, les glandes sudoripares fonctionnent plus activement. Dans le numéro d'avril 1945 du périodique américain *Hygeia*, on a prétendu qu'en une heure de sommeil nous sécrétions autant de sueur qu'en une heure d'activité corporelle intense. Au passage du sommeil à l'état de veille, toutes ces fonctions retournent à l'état antérieur au sommeil. Les perceptions des cinq sens réapparaissent dans l'ordre inverse à leur disparition.

L'intensité avec laquelle nous travaillons pendant notre sommeil dé-



pend de la façon dont nous dormons. Si notre sommeil est profond, nous ne rêvons ni ne parlons, ni ne nous promenons; nous nous tournons moins souvent, et notre détente est plus complète, bien que la régénération des forces dépende davantage de la longueur du sommeil que de sa profondeur. On n'est pas d'accord au sujet du moment où le sommeil est le plus profond. Les uns disent que c'est pendant la première heure; d'autres croient qu'après la première heure et demie, le sommeil devient plus léger, puis plus profond à la quatrième ou cinquième heure. Le docteur Kleitman est d'avis que durant toute la nuit, des périodes de profond sommeil alternent avec des périodes de sommeil plus léger.

Le sommeil léger équivaut à une période de travail

Un léger sommeil peut, dans certains cas, n'apporter aucune détente du corps et des muscles. C'est pourquoi il y a des personnes qui peuvent s'assoupir assises ou même debout; et un somnambule se trouve dans ce même état quand il fait sa promenade nocturne. Nous parlons lorsque notre sommeil est léger, de même que nous rêvons quand notre sommeil est superficiel. Un repas pris avant de se coucher peut provoquer une recrudescence de rêves, mais n'est pas décisif quant au genre de ces derniers. Selon la plupart des médecins et des savants, il existe dans les rêves une corrélation entre notre subconscient et le monde qui nous entoure. Ils estiment que les rêves ont à leur origine les idées, les craintes ou les conflits écartés au cours de la journée. Il peut aussi s'agir tout simplement de la réalisation de nos vœux dans un monde imaginaire.

Comme il y en a beaucoup qui sont portés à donner aux rêves une importance exagérée, nous tenons, pour qu'ils rabattent de leurs illusions, à rappeler la manière de voir des psychanalistes de la tendance Sigmund Freud, d'après laquelle le sens profond des rêves est toujours, d'une façon ou d'une autre, le désir de satisfaire l'instinct sexuel, désir qui, même dans



un rêve, n'ose se manifester que sous les déguisements les plus divers, attendu que s'il n'était pas voilé, la personne serait immédiatement réveillée. Cette autre théorie, émise par des psychologues, est certainement plus plausible, d'après laquelle « les rêves constituent une tentative de venir à bout, pendant le sommeil, de conflits qui nous causent de l'inquiétude quand nous sommes à l'état de veille ». Dès lors, le dormeur travaillerait en rêvant.

L'insomnie

C'est un état bien pénible que de ne trouver aucun sommeil durant toute la nuit et, le matin, en se levant, de se sentir plus fatigué que si on avait travaillé de ses mains pendant toute la nuit. Peut-on y remédier avec des pilules somnifères, malgré qu'on s'y accoutume si facilement? Ceux qui sont de cet avis sont certainement nombreux, car aux Etats-Unis seulement on fabrique annuellement 270 000 kg. de ces médicaments, ce qui suffirait pour faire dormir chaque nuit 5 000 000 de personnes pendant toute une année. Mais ces remèdes ne suppriment nullement les causes de l'insomnie; de plus, ils sont à l'origine de nombreux décès du fait qu'on peut les prendre à une trop forte dose soit accidentellement, soit dans des intentions de suicide. Si tu veux te délivrer de l'insomnie, ne prends pas de ces pilules dangereuses, mais essaie plutôt de te défaire de tes soucis, de te détendre. Le docteur Kleitman dit: « Nous n'avons besoin de rien pour nous faire dormir, il nous faut seulement quelque chose pour nous tenir éveillés. » Il peut paraître difficile de quitter ses soucis en même temps que ses vêtements. Voyons un peu ce qui pourrait faciliter la chose:

Ralentis tout d'abord l'allure de ton activité quand l'heure approche d'aller te coucher! Au moins une demi-heure avant de te mettre au lit, interromps tous les travaux fatigants, corporels et intellectuels! Ne t'occupe plus de ce qui te pèse sur le cœur! Ecoute une musique calmante, lis quelque chose de léger! Un bain chaud tranquillise les nerfs excités. Un peu de mouvement une heure environ avant de se coucher est également salutaire. La chambre à coucher doit être bien aérée, car un bon sommeil exige de l'air frais! Si tu crains avoir faim au cours de la nuit, ce qui trouble évidemment le sommeil, rien ne t'empêche de manger quelque chose de léger avant de te mettre au lit. Certaines personnes s'endorment plus facilement après avoir bu à petits coups un peu de lait chaud.

Surtout ne fais pas fuir ton sommeil en ayant peur de l'insomnie!

Combien longtemps doit-on dormir? Huit heures? Peut-être; peut-être aussi davantage, peut-être moins longtemps. Le besoin de sommeil diffère suivant les individus. Les travailleurs intellectuels ont besoin de plus de sommeil que les travailleurs manuels. Le docteur Kleitman dit que si l'on se réveille peu avant que le réveille-matin ne sonne, on a suffisamment dormi, sinon, il convient de se coucher plus tôt. Edison et Napoléon se contentaient de 4 heures de sommeil par nuit, mais ils



faisaient souvent un petit somme au cours de la journée. — Même ceux qui, de bonne foi, assurent constamment ne pas avoir fermé l'œil de toute la nuit, dorment d'habitude davantage qu'ils ne croient. Un périodique écrit à ce sujet: « Lorsque le sommeil fait défaut, on ne tarde pas à s'en apercevoir. Quelques nuits blanches font de l'homme une ruine. Et le « gros rougeaud » qui se plaint de ne jamais pouvoir dormir, fait certainement de temps à autre plus qu'un petit somme. »

Des erreurs largement répandues

Le fait de s'assoupir un peu au cours de la journée, ne prive personne de son sommeil nocturne, contrairement à ce qu'on pense généralement. Il en est de même de se retourner dans son lit, ce qui ne porte aucun préjudice à un bon sommeil réparateur. C'est bien plutôt quand on a dormi « comme une souche », sans faire un mouvement, qu'on risque de se sentir au réveil « raide comme un bâton ».

Il est tout aussi erroné de croire que tout sommeil perdu doit être rattrapé heure pour heure. Il est vrai qu'on peut tuer quelqu'un en le privant de sommeil, mais on ignore combien longtemps il peut supporter l'insomnie. Des personnes soumises à de telles expériences ont souvent été maintenues éveillées pendant cinq jours et cinq nuits consécutifs. Il en est résulté une extrême irritabilité,

une perte de mémoire, de l'indifférence, des hallucinations, des éclats de rire sans raison, la manie des grandeurs, un effondrement nerveux, une humeur querelleuse. Il est cependant important de constater que tous ces symptômes avaient disparu après un profond sommeil de dix à douze heures. Cette durée suffisait donc pour éliminer tous les troubles qu'avait causés une insomnie de cinq jours et cinq nuits.

Instruis-toi pendant le sommeil!

Les perspectives de devenir savant en dormant ne manquent certainement pas d'intérêt! La revue *Science Illustrated* de juin 1948 écrivait à ce sujet:

« Il y a quelques mois, pendant qu'un étudiant de l'université de la Caroline du Nord, couché dans son lit, était plongé dans un profond sommeil, une voix lui chuchotait à l'oreille une matière d'enseignement d'une langue... En effet, cet étudiant était, comme cela se pratique actuellement, instruit d'une manière scientifique pendant son sommeil. Le matin, quand il se réveilla, on l'invita à réciter de mémoire une courte série de mots, ce qu'il fit avec une facilité et une rapidité extraordinaires. Il s'agissait des mots qui lui avaient été chuchotés pendant son sommeil, à l'aide d'un microphone dissimulé dans son oreiller (en mousse de caoutchouc), cet appareil ayant été relié à un disque de gramophone mis en marche par un mouvement d'horlogerie, lorsque l'élève se fut endormi... Le psychologue, le docteur Elliot de l'université de la Caroline du Nord, est persuadé que l'enseignement des dormeurs offre de grandes possibilités... Il croit que des sujets dont l'étude est actuellement très laborieuse, pourront désormais être inculqués aux élèves pour ainsi dire sans peine aucune. Le vocabulaire d'une langue étrangère, le code Morse, les tables de multiplication et les formules chimiques seront peut-être un jour introduits avec précaution dans la tête des dormeurs... Le docteur Elliot déclare que si on apprend facilement pendant le sommeil, c'est parce que les influences distrayantes de la clarté et d'autres perceptions sensorielles sont éliminées. Il est en revanche possible de maintenir le sens de l'ouïe en activité pendant le sommeil, de sorte que l'enseignement verbal se grave dans le cerveau. »

Il arrivera peut-être que les dormeurs impénitents travailleront d'après cette méthode pendant leur long sommeil avec une telle application qu'ils finiront par souhaiter l'insomnie pour un peu se reposer!

AIDE THÉOCRATIQUE

pour les proclamateurs du Royaume

Leçon 50

Semaine du 14 août 1949

Présentation de l'évangile aux portes

QUAND les témoins de Jéhovah vont de porte en porte proclamer l'évangile, leur but n'est pas de sonner ou de frapper à un nombre maximum de portes et de travailler une partie déterminée du territoire en y passant le plus d'heures possible. Le but principal est de présenter l'évangile. Sonner, saluer la personne qui vient vous ouvrir, puis la laisser refermer la porte après vous avoir donné une excuse banale avant que le message ait pu être présenté, ce n'est pas du tout « repousser l'ennemi jusqu'aux portes ». Généralement les gens visités rangent les témoins dans la catégorie des colporteurs et refusent d'écouter ces ministres avant d'avoir compris la nature de leur visite. Telle est habituellement la manière dont les personnes à qui s'adressent les proclamateurs se débarrassent des solliciteurs qui vont de porte en porte. Il se peut aussi que la personne visitée connaisse quelque chose de l'œuvre et vous renvoie précipitamment parce qu'on lui a dit du mal du message. En toute circonstance, le proclamateur de l'évangile tâchera d'abord de briser la glace, de manière que le message du Royaume puisse être présenté. Il ne s'agit pas, naturellement, de prendre un « non » pour un « oui », mais il faut cependant être certain que la personne ne réponde pas avant de connaître le but de votre visite. Après cela le proclamateur du Royaume s'efforcera de toujours demeurer aimable, courtois et poli. En agissant ainsi, il prouvera l'intérêt qu'il porte aux personnes de bonne volonté qui cherchent la vérité. Essayez toujours de présenter comme il se doit, l'évangile aux portes.

Il importe donc de savoir comment faire pour écarter les empêchements divers qui peuvent survenir, et arriver à présenter l'évangile. Nous examinerons par conséquent quelques-unes des « excuses » les plus fréquemment entendues. L'étude de ces cas typiques permettra de dégager la ligne générale de la réfutation à utiliser. Dans chacun d'eux la réponse du proclamateur est faite avec tact et suppose la sincérité de la personne visitée ou essaye de l'amener à une position semblable ou voisine de celle du proclamateur.

1. L'interlocuteur: Je suis occupé.

Le proclamateur: Je vous comprends. Il y a tant à faire aujourd'hui! C'est pour cela que nous imprimons ces publications qui font connaître la Parole de Dieu. Il serait évidemment trop long d'entrer dans des explications détaillées aux portes. C'est pour épargner votre temps que nous avons imprimé des écrits que nous pouvons vous laisser. Ne prenez-vous pas le temps de manger tous les jours? Et Jésus a dit: « L'homme ne vivra pas de pain seulement. » (Matthieu 4: 4) Alors, pourquoi ne pas vous accorder un peu de temps pour vous nourrir spirituellement? Rien n'est plus important. Le message est présenté ici sous une forme qui répond aux besoins de chacun et au peu de temps dont disposent les personnes très occupées.

2. L'interlocuteur: Cela ne m'intéresse pas.

Le proclamateur: Il est bien certain que la sécurité de votre maison et de votre famille vous intéresse. Je suis sûr que vous désirez aussi avoir un bon gouvernement et savoir ce que la Parole de Dieu dit à ce sujet. Telle est la ques-

tion qui préoccupe le plus les hommes et les nations aujourd'hui. Peut-être direz-vous que cela ne vous intéresse pas parce que vous ne savez pas au juste de quoi il s'agit. Je vous en prie, permettez-moi de vous l'expliquer brièvement.

3. L'interlocuteur: Je suis catholique.

Le proclamateur: Oh! alors vous possédez sans aucun doute la version catholique *Crampon* de la Bible et vous avez remarqué que dans ses pages d'introduction d'éminents ecclésiastiques ont exhorté et encouragé chacun à lire et à étudier la Bible. Notre message est en accord avec la version catholique de la Bible et nous vous encourageons à l'étudier.

4. L'interlocuteur: Je suis Juif, Monsieur.

Le proclamateur: Vraiment! Alors nous avons bien des points communs. Vos ancêtres ont été les premiers témoins de Dieu. Nous aussi espérons voir se réaliser les paroles du prophète juif Esaïe touchant la venue de « nouveaux cieux » et d'« une nouvelle terre » où la justice habitera. — Esaïe 65: 17.

5. L'interlocuteur: J'ai mon église.

Le proclamateur: Oh! Vous vous efforcez donc de vivre une vie chrétienne et vous vous intéressez à l'étude de la Bible ainsi qu'aux sermons bibliques. Je présume que toutes vos occupations ne vous laissent pas le temps de fréquenter votre église aussi souvent que vous le voudriez. (Généralement, la personne reconnaîtra ce fait.) Quand les témoins de Jéhovah viennent à votre porte, c'est pour vous apporter des auxiliaires bibliques et des sermons imprimés; ainsi, quand vous disposez de quelques instants, vous pouvez avoir recours à ces livres et dans le calme de votre foyer en étudier une partie à l'aide de votre Bible.

6. L'interlocuteur: J'ai ma Bible.

Le proclamateur: Alors, c'est merveilleux, car sans elle vous ne pourriez pas comprendre ce message. Il n'est peut-être pas une seule page dans toutes ces publications qui ne se réfère à des textes de la Bible. Chaque livre contient des centaines de citations. Les différents enseignements se rapportant à telle ou telle question doctrinale peuvent se trouver dispersés dans toute la Bible. Ces publications permettent d'économiser un temps précieux parce qu'elles rassemblent en quelques pages tous les textes se rapportant au point étudié. Les lecteurs de la Bible plus que toutes les autres personnes apprécient ces ouvrages.

7. L'interlocuteur: Je connais bien l'œuvre que vous représentez.

Le proclamateur: Est-ce vrai! Qu'en pensez-vous? Je serais heureux de connaître votre opinion. (Ainsi la conversation se trouve engagée d'elle-même. Assez souvent on verra que l'opinion de la personne a été faussée ou influencée par des renseignements inexacts. Quoi qu'il en soit, il y a possibilité de remettre les choses au point et de présenter le message de l'évangile.)

8. L'interlocuteur: Vous êtes contre toutes les religions.

Le proclamateur: Nous sommes contre toutes les religions païennes qui viennent du diable. N'êtes-vous pas contre elles également? Mais nous ne sommes pas contre le christianisme qui consiste à faire la volonté de Dieu et à suivre les traces de Jésus. Nous ne sommes pas non plus contre les personnes qui pratiquent une religion. Le Seigneur Jésus a envoyé ses apôtres dans toutes les nations où l'on pratiquait le paganisme. Et ils firent des disciples en donnant la preuve que la religion vient du diable. Les personnes honnêtes ont compris la vérité et se sont tournées vers le christianisme. Aujourd'hui, dans l'intérêt de toutes les personnes religieuses sincères, les témoins de Jéhovah font la même chose.

9. L'interlocuteur: Vous ne saluez pas le drapeau. C'est abominable.

Le proclamateur: Nous éprouvons le plus grand respect pour les principes qui sont symbolisés par le drapeau national. Dites-moi: Quelle forme de gouvernement approuvez-vous? La démocratie! Très bien. Vous ne saluerez donc pas le drapeau de tel autre pays parce qu'il ne représente pas votre idéal. Est-ce vrai? Maintenant, essayez de comprendre la position des témoins de Jéhovah. Pour nous, la démocratie est la meilleure forme de gouvernement établi par les hommes. Mais, nous sommes des partisans du Royaume pour lequel Jésus a enseigné ses disciples à prier et à œuvrer. La Théocratie aussi a une bannière: Christ Jésus intronisé comme Roi légitime du Monde Nouveau. (Psaume 20: 5; Esaïe 11: 10; 62: 10) Pourtant, Jéhovah n'a jamais donné ordre à son peuple de se faire un drapeau, image ou symbole de cette Théocratie, ni commandé de saluer un tel symbole. Cela serait d'ailleurs en opposition avec le second des dix commandements de Jéhovah, qui interdit de rendre hommage à une image de quelque espèce que ce soit.

10. L'interlocuteur: Vous êtes contre le gouvernement; vous êtes des séditieux.

Le proclamateur: Croyez-vous en Christ, aux apôtres et au travail qu'ils ont accompli? (La personne répondra généralement: « Oui, naturellement, je suis chrétien ».) Je suis heureux de vous l'entendre dire. Mais savez-vous que Jésus a été accusé de sédition à cause de l'œuvre qu'il fit? (Luc 23: 2) Et savez-vous que les apôtres ont été accusés de la même manière? (Actes 16: 20, 21; 17: 6; 24: 5) Sans doute le prêtre ou le pasteur de votre église a dû vous parler de la vie et de la prédication de Christ et de ses apôtres. Il vous aura dit combien leur œuvre fut merveilleuse. Bien qu'accusés de sédition, il n'y avait absolument rien de séditieux dans leur œuvre, n'est-ce pas? Nous nous livrons au même travail et nous souffrons les mêmes calomnies, comme Jésus l'avait d'ailleurs prédit. Je vous laisse quelques-uns de nos écrits; vous pourrez les lire à loisir et voir s'il s'y trouve quelque chose de séditieux.

C'est ainsi que le proclamateur actif du Royaume cherche à se frayer un chemin pour annoncer l'évangile. Si après avoir présenté la carte de témoignage ou demandé l'autorisation de jouer un disque, la personne répond négativement ou dans le même sens que précédemment, faites avec courtoisie un nouvel essai de présentation de l'évangile. Avant tout, soyez bref. Si le sujet que vous abordez n'a pas produit une étincelle d'intérêt, passez rapidement à un autre ordre d'idées. Si un coup particulier de « l'épée de l'esprit » n'atteint pas son but, essayez d'attaquer autrement. Essayez de trouver une base commune de discussion, et de là, conduisez la personne sur le terrain de la présentation du témoignage. Ne soyez pas guindé ou « sec » dans votre présentation. Les réponses détaillées susmentionnées ne doivent pas être nécessairement suivies dans tous les cas; elles ne sont données qu'à titre d'exemple de ce qu'on peut utiliser avantageusement dans le travail. Si les réponses dans une situation donnée sont, en quelque sorte, stéréotypées, la proclamation prendra l'allure d'une récitation apprise par cœur et la sincérité n'apparaîtra guère. Efforcez-vous de toujours présenter l'évangile même après un premier refus, en restant aimable et courtois. Ne soyez jamais ni « piquant » ni sec dans vos remarques. Souvenez-vous que si vous placez des écrits, il vous faudra revenir faire une visite complémentaire, et même si vous ne placez rien, vous ou un autre proclamateur aura à revisiter cette maison. Laissez derrière vous une bonne impression.

Répétition: 1. Quel est le but d'un proclamateur du Royaume lorsqu'il va de porte en porte? 2. Que faut-il souvent faire de plus pour atteindre ce but? 3. a) Quelles sont les remarques pleines de tact qui sont proposées comme réponses à dix cas d'« excuses » types? b) Quelles autres réponses empreintes de délicatesse pourrait-on aussi donner? 4. Quel est le conseil général donné dans le dernier paragraphe et sur quoi insiste-t-il particulièrement?

Argumentation

« L'argumentation » consiste à assembler des preuves sur une proposition donnée, et à tirer logiquement, du témoignage des faits et des principes, certaines conclusions. C'est un processus de raisonnement, de déduction et d'induction, avec application au cas discuté. On voit donc que l'argumentation est loin d'être une querelle de mots, chose que les proclamateurs du Royaume doivent éviter. Le proclamateur instruit des principes de l'argumentation ne s'abaissera pas à cela, mais s'en tiendra à la règle établie par Jéhovah: « Venez et plaidez! »

Leçon 51

Semaine du 28 août 1949

Préliminaires à l'argumentation

L'APOTRE Paul écrivait à Timothée ce conseil: « Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. Or il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles. » (II Timothée 2: 23, 24) Paul conseillait-il de ne pas argumenter en faveur du Royaume, puisque c'est là le sujet qui se prête le plus aux controverses? Non! car il est écrit de Paul que, lorsqu'il se trouvait à Athènes, « il sentait en son âme une vive indignation au spectacle de la ville remplie d'idoles. Il discutait donc dans la synagogue avec les Juifs et les hommes craignant Dieu, et tous les jours sur l'Agora [ou place publique] avec ceux qui se trouvaient là ». (Actes 17: 16, 17, *Crampon*) Paul fut un imitateur de Jésus-Christ qui fut le plus grand argumentateur que la terre eût jamais porté. Ses arguments et réfutations étaient si efficaces que ses ennemis, les scribes et les pharisiens, craignaient de discuter avec lui sur les Ecritures. La Bible présente les plus beaux exemples d'argumentation qu'exposèrent les serviteurs du Dieu tout-puissant. Ceux-ci agissaient en tant que porte-parole de Jéhovah et parlaient poussés par son esprit. On peut donc dire que Jéhovah était l'Auteur de tels arguments parfaits.

Paul ne conseillait pas au jeune ministre Timothée d'éviter les controverses opposant la religion et le christianisme et de permettre ainsi aux mensonges blasphématoires de subsister impunément, tout cela sous prétexte de demeurer en paix et dans un esprit de bon voisinage avec les diverses communautés religieuses. Paul voulait plutôt signifier à Timothée d'éviter les discussions folles et inutiles, les querelles, les disputes vaines et profanes qui n'aboutissent jamais à rien, mais qui tendent plutôt à augmenter l'impiété. Lorsqu'on se trouve en face de ceux qui ont les dispositions des boucs, que l'on se souvienne des paroles de Jésus: « Laissez-les! » (Matthieu 15: 14) Il ne faut pas en déduire que le ministre de l'évangile « laissera » tous ceux qui ont une opinion différente de la sienne, ou qu'il s'ensuivra une querelle chaque fois qu'il discutera avec quelqu'un.

Pour maintenir la discussion sur le plan élevé du raisonnement et de l'argumentation logiques, il est important de connaître les causes des divergences d'opinion. Il y en a trois: a) les personnes en présence ont fait différentes expériences; b) elles ont fait les mêmes expériences, mais les ont interprétées différemment; c) elles ont recours à des autorités ou sources différentes pour obtenir des informations et se former une opinion. Il se peut que les trois causes y soient pour une simple différence d'opinion.

Exemple: Voyez la controverse qui fit rage lors de la présence terrestre de Jésus pour ce qui était de savoir s'il était le Messie. Le commun peuple l'écoutait avec joie. Les scribes et les pharisiens s'opposaient farouchement à lui. Pourquoi?

1^o Ces deux classes d'hommes avaient fait avec Jésus des expériences différentes. (Lisez Matthieu 9: 35-38; 23: 13-15, 25, 33; Jean 8: 41-45) On voit par là que Jésus ne faisait pas acception de personnes ou de castes; ses paroles étaient appropriées aux cas. Les foules l'écoutaient

«TA PAROLE EST LA VÉRITÉ»



La mort des âmes

DANS notre précédent numéro, nous avons montré que d'après la Bible les créatures animales inférieures sont des âmes, tout comme l'homme. Que le lecteur nous comprenne bien: Si toutes les créatures organisées, douées de mouvement et de sensibilité — de l'insecte au rhinocéros et des bactériacées à la baleine — sont des âmes vivantes, cela ne veut nullement dire qu'elles auront une vie future à l'instar des humains qui hériteront cette vie-là soit par leur changement en créatures spirituelles, soit par la résurrection. Une telle conception serait une pure divagation. Chaque minute qui passe voit

naître des milliards d'âmes des embranchements inférieurs du règne animal et des milliards périssent aussi à chaque minute.

L'homme est cette âme ou cette créature du plus haut rang terrestre à laquelle fut confiée à l'origine, dans l'Eden, la domination sur toutes les âmes, créatures sensibles, de rang inférieur au sien. Cette créature humaine, bien que terrestre comme toutes les autres, avait été si merveilleusement formée qu'elle était parfaite. Il est écrit d'Adam qu'il fut créé à l'image de Dieu, à la ressemblance de son Créateur.

L'âme humaine, l'homme, se dis-

tingue des autres âmes, des autres créatures, par son organisme remarquable et ses facultés intellectuelles. La supériorité de l'homme n'a pas son expression uniquement dans la station verticale de son corps, mais encore et surtout dans les aptitudes de son esprit qui se reflètent dans sa physionomie et rappellent l'image de Dieu. C'est justement ces dons de l'esprit et du cœur qui lui conférèrent sa ressemblance au Créateur. Il est bien vrai que beaucoup d'âmes animales de rang inférieur au sien possèdent une certaine mesure d'intelligence qu'elles manifestent de mille manières; néanmoins aucune d'elle ne peut sortir des limites de son niveau. Les facultés intellectuelles de l'espèce humaine sont au contraire presque illimitées, parce que l'homme a été fait «à l'image de Dieu», à la ressemblance de celui qui le créa. Malgré la chute du premier homme, malgré les milliers d'années au cours desquelles l'humanité a vécu dans les ténèbres et la dégénération, on discerne encore des indices de cette ressemblance divine, notamment chez les croyants qui ont reconnu Jésus-

volontiers, humblement, et il avait pitié d'elles parce qu'elles étaient comme des brebis dispersées sans berger. Il guérit leurs maladies et eut compassion d'elles. Il leur prêcha la bonne nouvelle du Royaume et en envoya d'autres les secourir de semblable manière. Les expériences que ces humbles personnes firent avec lui étaient agréables et elles le reconnurent comme le bon Berger de Jéhovah. Par contre, les pharisiens furent traités différemment parce qu'ils étaient des malfaiteurs qui méritaient, selon l'Écriture, d'être condamnés. Ils désiraient être loués, glorifiés, voir leur nation tenir la première place, et eux-mêmes occuper des postes en vue. Mais au lieu de cela, ils se virent sévèrement dénoncés par Jésus. Mus par l'égoïsme et piqués au vif par la franchise de Jésus, ces choses pénibles pour eux ne firent que les tourner contre le Messie, plutôt que de les édifier pour la repentance.

2° Les deux classes tirèrent des conclusions différentes des mêmes expériences. Considérez, par exemple, le récit de Matthieu 9: 32-34: «Comme ils s'en allaient, voici, on amena à Jésus un démoniaque muet. Le démon ayant été chassé, le muet parla. Et la foule étonnée disait: Jamais pareille chose ne s'est vue en Israël. Mais les pharisiens dirent: C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons.» Des pharisiens et des gens du peuple furent à la fois témoins de cette démonstration miraculeuse de la puissance de Dieu manifestée par son Fils. Mais quelle divergence dans les conclusions! La «foule étonnée» louait Dieu, tandis que les pharisiens, religieux et envieux, s'exclamaient: «C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons!»

3° La différence des autorités ou sources d'après lesquelles chacun se fait une opinion, est aussi impliquée dans cette question: Jésus est-il le Messie? En Matthieu 7: 28, 29 il est dit: «Et après que Jésus eut achevé ces discours, la foule fut frappée de sa doctrine; car il enseignait comme ayant autorité, et non comme leurs scribes.» La doctrine de Jésus n'était pas la sienne propre: elle venait de Dieu dont il citait la Parole. (Jean 7: 16; Luc 4: 17-21) Pour cette raison, le commun peuple, qui acceptait la Parole de Dieu comme l'expression de la vérité, crut en Jésus et le

considéra comme «ayant autorité» et non comme les scribes. Pourquoi «non comme les scribes»? Parce que ceux-ci discouraient vainement sur des sophismes humains et considéraient leurs traditions comme faisant autorité. Ils voulaient annuler la Parole de Dieu afin que leur tradition demeurât. Jésus le leur dit, et montra la différence entre l'autorité reconnue par ses disciples et celle reconnue par les scribes et les pharisiens. (Matthieu 15: 1-3) Ces deux autorités sont incompatibles.

Pour argumenter raisonnablement et avec profit, il est donc conseillé de s'assurer des causes fondamentales créant les divergences d'opinion. En agissant ainsi dès le début, le ministre de l'évangile peut extirper la racine de toute controverse.

Trois conditions doivent ensuite être remplies avant d'énoncer l'argument proprement dit avec ses preuves détaillées: a) veiller à ce que la proposition soit correctement énoncée; elle doit présenter la question de façon bien définie, de sorte qu'un oui ou un non puisse être donné comme réponse; b) si cela est nécessaire, définir les termes de la proposition, rejeter tout ce qui est vague et s'assurer que chacun saisit clairement le sujet à discuter; c) classer les questions à discuter. Seule une analyse soignée le permet. Ce faisant, on peut se concentrer sur les points principaux et toujours frapper au vif du sujet. On ne gaspillera pas de temps en digressions.

Ayant liquidé tous ces préliminaires, comme l'indique cette leçon, celui qui échafaude une argumentation est prêt à s'attaquer à cette besogne importante qu'est la production des preuves.

Répétition: 1. Comment peut-on concilier l'argumentation avec les injonctions scripturales d'avoir à éviter les querelles de mots? 2. Quelles sont les causes des divergences d'opinion? 3. a) Comment la première cause est-elle illustrée ici? b) Donnez-en une illustration personnelle. 4. a) Comment la deuxième cause est-elle illustrée? Quelle illustration personnelle en donneriez-vous? 5. a) Comment la leçon illustre-t-elle la troisième cause? b) Donnez-en un exemple personnel. 6. a) Quelles sont en outre les trois conditions préliminaires à remplir avant de s'engager dans l'argumentation proprement dite? b) Illustrez en donnant des exemples.

Christ pour leur Rédempteur, qui par lui sont devenus « fils de Dieu » et ont l'espérance d'être un jour transformés à l'image du bien-aimé Fils du Très-Haut.

Le cheval, le chien, divers oiseaux, par exemple, sont capables de retenir le sens de nombreux mots, ce qui leur permet de comprendre bien des choses de la vie quotidienne des hommes. Les démonstrations de leurs capacités dans ce domaine ne sont pas rares. Il en est qui savent compter jusqu'à vingt. Mais qui tenterait jamais d'enseigner à l'un d'eux des notions d'algèbre, de géométrie ou d'astronomie? Aux plus intelligentes espèces du monde animal on peut inculquer une certaine retenue et la soumission à leur maître. Le chien apprend à ne pas mordre, à ne pas tuer de moutons, etc. Mais qui se chargerait d'enseigner les dix commandements à ces créatures muettes? Il s'en trouve qui savent témoigner de touchante façon leur attachement à leur maître et à ses amis, mais qui parviendrait à leur enseigner à aimer Dieu? En général, les bêtes maltraitées apprennent à supporter leurs tyrans, mais qui réussirait à leur enseigner à avoir à leur égard plus que de la patience?

Notons bien que ces différences entre l'homme et les créatures inférieures ne proviennent pas d'un souffle de vie différent, car ces dernières sont animées de la même respiration de vie que la créature humaine. La Parole de Dieu l'affirme en ces mots: « Ils ont tous un même souffle. » (Ecclésiaste 3:19) Puisque la Bible dit formellement que les animaux sont des âmes aussi bien que l'homme, ce n'est pas là non plus qu'il faut en chercher la cause. On sait que chaque genre de créatures a son organisme qui le différencie par ses caractéristiques et en détermine seul le degré d'intelligence. Si c'était du volume ou du poids que dépendait la priorité, la baleine et l'éléphant seraient les souverains de la terre! Mais il est de fait que la prééminence repose sur les qualités de l'organisme, en particulier sur la constitution et la fonction du cerveau.

Ainsi donc, l'homme est la créature terrestre du plus haut rang. « Tiré de la terre, [il] est terrestre. » (I Corinthiens 15:47) Sa suprématie réside dans la supériorité de ses facultés qui ne sont pas nées d'une évolution, mais sont un don du Créateur.

Nous avons dit précédemment qu'à chaque minute il meurt des milliards d'âmes, des milliards d'animaux. Qu'en est-il de l'homme? Lorsque la mort le frappe, meurt-il aussi comme âme? — Certainement. Cette affir-

mation basée sur l'enseignement de l'Écriture contredit les doctrines de la religion. La Bible nous certifie que l'âme est mortelle. On lit entre autres que lorsqu'il s'offrit en sacrifice, notre Seigneur Jésus-Christ livra « sa vie [hébreu: *nepesch*, son âme] », qu'il se livra « lui-même à la mort ». (Esaïe 53:10 et 12) Cette offrande de sa vie ou de son âme était nécessaire parce que c'était l'âme humaine qui avait été condamnée à la mort, et que Dieu avait promis de la délivrer du pouvoir de la mort. Les hommes soumis à Dieu peuvent en conséquence dire avec confiance, selon le Psaume 49, verset 15: « Dieu sauvera mon âme [*nepesch*] du séjour des morts. » Tous ceux qui croient en Jésus-Christ étant sauvés par son sacrifice, il est dit d'eux qu'ils « se sont endormis » en lui. — I Thésaloniciens 4:16, *Crampon*.

L'une des paroles les plus précises de l'Écriture sur la mortalité de l'âme est celle d'Ezéchiel 18:4: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » L'apôtre atteste que les âmes chrétiennes dorment en Christ, leur Rédempteur. Ce sommeil est comparable au repos nocturne qui nous plonge, si nous sommes en bonne santé, dans une entière et salutaire inconscience. La mort en Christ est réellement un temps d'inconscience totale, plus que cela, une période d'inexistence. Seule-

ment Dieu conserve les âmes dans son souvenir jusqu'au jour où il accomplira son dessein par le déploiement de sa puissance. Il s'ensuit que leur résurrection sera leur rétablissement à l'état conscient à partir de l'instant ou du point où la mort l'avait aboli. Le ressuscité ne saura rien de l'intervalle écoulé entre le moment de sa mort et celui de son réveil. Il lui semblera n'avoir dormi que de notre sommeil quotidien.

Un phénomène analogue a été observé maintes fois chez des personnes ayant perdu connaissance à la suite d'une blessure qui exerçait une pression sur le cerveau. Lorsque par la trépanation leur cerveau fut libéré de cette pression, la conscience leur revint et elles reprirent le fil interrompu de leurs pensées. On a entendu un opéré finir, aussitôt éveillé, la phrase restée en suspens lorsqu'il était devenu inconscient. A la résurrection des âmes humaines, les cellules du cerveau de chacun seront reproduites exactement par la puissance divine qui les ranimera. C'est pourquoi les hommes rendus à la vie retrouveront leur manière de parler et de penser. Grâce à l'infinie miséricorde que Dieu, Jéhovah, a manifestée par Jésus-Christ, la mort de ces âmes ou de ces créatures n'est qu'une sorte de sommeil au lieu d'être la destruction éternelle.

« Ceux qui auront de l'intelligence comprendront »

Daniel 12:10

La classe d'humains mentionnée par Daniel est intelligente parce qu'elle s'efforce avec sérieux et zèle de comprendre. La connaissance et la vérité doivent être cherchées avec assiduité. Pouvons-nous vous aider dans cette recherche d'une compréhension des vérités bibliques en vous recommandant quelques ouvrages auxiliaires?

**« La vérité
vous affranchira »**

**La joie pour tous
les hommes**

**« Le royaume de Dieu
est proche »**

**Le prince de la paix
Gouvernement et paix**

Comprenez-vous comment la vérité peut affranchir? Vous êtes-vous déjà demandé quand les bénédictions du Royaume seront dispensées au genre humain? Le livre « *La vérité vous affranchira* », ouvrage de 350 pages, donne aux intelligents des réponses satisfaisantes à ces questions et à beaucoup d'autres. Les brochures mentionnées ci-contre vous feront mieux comprendre les dispositions prises par le Créateur à l'égard de ses créatures, si vous en faites un bon usage en relation avec votre Bible. Soyez intelligent et procurez-vous la vraie sagesse par une compréhension de la Parole de Dieu. Ces publications utiles vous seront envoyées franco de port contre remise de 2 francs.

Editions Watch Tower, Allmendstrasse 39, Berne.

(Compte de chèques postaux III 3319)

Christ pour leur Rédempteur, qui par lui sont devenus « fils de Dieu » et ont l'espérance d'être un jour transformés à l'image du bien-aimé Fils du Très-Haut.

Le cheval, le chien, divers oiseaux, par exemple, sont capables de retenir le sens de nombreux mots, ce qui leur permet de comprendre bien des choses de la vie quotidienne des hommes. Les démonstrations de leurs capacités dans ce domaine ne sont pas rares. Il en est qui savent compter jusqu'à vingt. Mais qui tenterait jamais d'enseigner à l'un d'eux des notions d'algèbre, de géométrie ou d'astronomie? Aux plus intelligentes espèces du monde animal on peut inculquer une certaine retenue et la soumission à leur maître. Le chien apprend à ne pas mordre, à ne pas tuer de moutons, etc. Mais qui se chargerait d'enseigner les dix commandements à ces créatures muettes? Il s'en trouve qui savent témoigner de touchante façon leur attachement à leur maître et à ses amis, mais qui parviendrait à leur enseigner à aimer Dieu? En général, les bêtes maltraitées apprennent à supporter leurs tyrans, mais qui réussirait à leur enseigner à avoir à leur égard plus que de la patience?

Notons bien que ces différences entre l'homme et les créatures inférieures ne proviennent pas d'un souffle de vie différent, car ces dernières sont animées de la même respiration de vie que la créature humaine. La Parole de Dieu l'affirme en ces mots: « Ils ont tous un même souffle. » (Ecclésiaste 3:19) Puisque la Bible dit formellement que les animaux sont des âmes aussi bien que l'homme, ce n'est pas là non plus qu'il faut en chercher la cause. On sait que chaque genre de créatures a son organisme qui le différencie par ses caractéristiques et en détermine seul le degré d'intelligence. Si c'était du volume ou du poids que dépendait la priorité, la baleine et l'éléphant seraient les souverains de la terre! Mais il est de fait que la prééminence repose sur les qualités de l'organisme, en particulier sur la constitution et la fonction du cerveau.

Ainsi donc, l'homme est la créature terrestre du plus haut rang. « Tiré de la terre, [il] est terrestre. » (I Corinthiens 15:47) Sa suprématie réside dans la supériorité de ses facultés qui ne sont pas nées d'une évolution, mais sont un don du Créateur.

Nous avons dit précédemment qu'à chaque minute il meurt des milliards d'âmes, des milliards d'animaux. Qu'en est-il de l'homme? Lorsque la mort le frappe, meurt-il aussi comme âme? — Certainement. Cette affir-

mation basée sur l'enseignement de l'Écriture contredit les doctrines de la religion. La Bible nous certifie que l'âme est mortelle. On lit entre autres que lorsqu'il s'offrit en sacrifice, notre Seigneur Jésus-Christ livra « sa vie [hébreu: *nepesch*, son âme] », qu'il se livra « lui-même à la mort ». (Esaïe 53:10 et 12) Cette offrande de sa vie ou de son âme était nécessaire parce que c'était l'âme humaine qui avait été condamnée à la mort, et que Dieu avait promis de la délivrer du pouvoir de la mort. Les hommes soumis à Dieu peuvent en conséquence dire avec confiance, selon le Psaume 49, verset 15: « Dieu sauvera mon âme [*nepesch*] du séjour des morts. » Tous ceux qui croient en Jésus-Christ étant sauvés par son sacrifice, il est dit d'eux qu'ils « se sont endormis » en lui. — I Thésaloniciens 4:16, *Crampon*.

L'une des paroles les plus précises de l'Écriture sur la mortalité de l'âme est celle d'Ezéchiel 18:4: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » L'apôtre atteste que les âmes chrétiennes dorment en Christ, leur Rédempteur. Ce sommeil est comparable au repos nocturne qui nous plonge, si nous sommes en bonne santé, dans une entière et salutaire inconscience. La mort en Christ est réellement un temps d'inconscience totale, plus que cela, une période d'inexistence. Seule-

ment Dieu conserve les âmes dans son souvenir jusqu'au jour où il accomplira son dessein par le déploiement de sa puissance. Il s'ensuit que leur résurrection sera leur rétablissement à l'état conscient à partir de l'instant ou du point où la mort l'avait aboli. Le ressuscité ne saura rien de l'intervalle écoulé entre le moment de sa mort et celui de son réveil. Il lui semblera n'avoir dormi que de notre sommeil quotidien.

Un phénomène analogue a été observé mainte fois chez des personnes ayant perdu connaissance à la suite d'une blessure qui exerçait une pression sur le cerveau. Lorsque par la trépanation leur cerveau fut libéré de cette pression, la conscience leur revint et elles reprirent le fil interrompu de leurs pensées. On a entendu un opéré finir, aussitôt éveillé, la phrase restée en suspens lorsqu'il était devenu inconscient. A la résurrection des âmes humaines, les cellules du cerveau de chacun seront reproduites exactement par la puissance divine qui les ranimera. C'est pourquoi les hommes rendus à la vie retrouveront leur manière de parler et de penser. Grâce à l'infinie miséricorde que Dieu, Jéhovah, a manifestée par Jésus-Christ, la mort de ces âmes ou de ces créatures n'est qu'une sorte de sommeil au lieu d'être la destruction éternelle.

« Ceux qui auront de l'intelligence comprendront »

Daniel 12:10

La classe d'humains mentionnée par Daniel est intelligente parce qu'elle s'efforce avec sérieux et zèle de comprendre. La connaissance et la vérité doivent être cherchées avec assiduité. Pouvons-nous vous aider dans cette recherche d'une compréhension des vérités bibliques en vous recommandant quelques ouvrages auxiliaires?

**« La vérité
vous affranchira »**

**La joie pour tous
les hommes**

**« Le royaume de Dieu
est proche »**

**Le prince de la paix
Gouvernement et paix**

Comprenez-vous comment la vérité peut affranchir? Vous êtes-vous déjà demandé quand les bénédictions du Royaume seront dispensées au genre humain? Le livre « *La vérité vous affranchira* », ouvrage de 350 pages, donne aux intelligents des réponses satisfaisantes à ces questions et à beaucoup d'autres. Les brochures mentionnées ci-contre vous feront mieux comprendre les dispositions prises par le Créateur à l'égard de ses créatures, si vous en faites un bon usage en relation avec votre Bible. Soyez intelligent et procurez-vous la vraie sagesse par une compréhension de la Parole de Dieu. Ces publications utiles vous seront envoyées franco de port contre remise de 2 francs.

Editions Watch Tower, Allmendstrasse 39, Berne.

(Compte de chèques postaux III 3319)



du 15 juin au 6 juillet 1949

Le résultat de la Conférence des Quatre à Paris

est bien maigre. Cette conférence n'a apporté aucun allègement dans la bipartition de l'Allemagne, pas même dans celle de Berlin. En septembre, les ministres des affaires étrangères des Etats-Unis d'Amérique, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Union des Soviets se rencontreront à New-York pour examiner la date et le lieu des délibérations sur l'Allemagne.

En ce qui concerne l'Autriche,

les résultats de la Conférence ont été plus favorables. Les quatre puissances ont consenti à ce que ce pays conserve ses frontières du 1^{er} janvier 1938. La Yougoslavie n'a donc pas réussi à faire admettre ses revendications territoriales, la Russie l'ayant abandonnée. Les suppléants des ministres des affaires étrangères auront à s'entendre, d'ici au 1^{er} septembre, sur le projet de traité politique. L'évacuation des troupes d'occupation en Autriche commencerait dans les trois mois qui suivront la signature du traité.

Le catholicisme et le communisme en Tchécoslovaquie

se heurtent durement. Le fait que l'archevêque Beran a célébré un Te Deum lors de l'entrée en charge du président Gottwald (un « service d'actions de grâce » pour la prise du pouvoir par les communistes!), n'a rien rapporté de bon à la Hiérarchie, pas même la loi, promise à cette occasion, sur le maintien des écoles confessionnelles. (D'autre part, les dépenses de l'Etat en faveur de l'église catholique continuent néanmoins à courir, lesquelles dépassent le chiffre d'un demi milliard de couronnes par an.) Les communistes adoptent maintenant une nouvelle méthode de combat: Ils cherchent à miner depuis l'intérieur la discipline catholique. Ils ont fondé un mouvement schismatique sous forme d'une nouvelle « Action catholique ». 2000 prêtres se seraient déjà ralliés à ce mouvement favorable aux communistes. Cette organisation publie une nouvelle feuille hebdomadaire, la « Katolicka Noviny » pro-communiste, éditée par l'imprimerie du parti populaire (catholique). Le ministère de l'instruction publique distribue en outre une « Feuille officielle des ecclésiastiques catholiques », adaptée au régime communiste. Rome n'a pas tardé à déclarer schismatique cette nouvelle « Action catholique ». Ses membres ont été excommuniés. L'archevêque Beran a déclaré que l'organisation catholique de secours « Caritas » n'est plus catholique, que l'« Association catholique des femmes et jeunes filles » n'est également plus catholique et que l'organe officiel précité ne doit pas être lu par les prêtres. Après quoi le premier ministre Zapotocky s'est érigé en défenseur de la religion et a déclaré: « Le gouvernement prendra sous sa protection les prêtres catholiques patriotes qui se comptent par milliers. » Dans une édition spéciale du « Journal catholique », le gouvernement tchécoslovaque a déclaré nulles et non avenues toutes les mesures prises par le haut clergé, les

excommunications et les suspensions, et a prononcé la censure préalable sur toutes les épîtres épiscopales.

Des ouvriers agricoles italiens

ont cessé le travail en mai et juin pendant plus de cinq semaines. Au cours d'années précédentes déjà, leur mouvement de grève coïncidait précisément avec la période des moissons. Pour ces 2 000 000 d'ouvriers saisonniers, dont le gagne-pain n'est jamais assuré durant toute l'année, c'est le seul moyen de faire valoir leurs revendications justifiées. Les avantages qu'ils ont pu obtenir cette fois-ci sont peu importants. Il est vrai que le pays, assaini à grand-peine grâce à l'aide apportée par le plan Marshall, a subi des dommages très importants du fait de ces conflits du travail, la récolte du riz et des produits fourragers ayant de nouveau été gravement entravée.

Les élections parlementaires belges

du 26 juin ont valu aux chrétiens-sociaux (catholiques) presque la majorité absolue à la Chambre des députés (il ne leur manque que deux sièges). Au Sénat, ils auront la majorité. Avec l'aide de quelques libéraux, il ne leur sera néanmoins pas difficile de diriger la future politique gouvernementale à la Chambre également. Le nombre des députés communistes passe de 23 à 12. Il est évident que le fait que les femmes participaient pour la première fois aux votations n'est pas étranger au succès remporté par le parti catholique. Le politicien chrétien-social Paul van Zeeland n'a pu réussir à former le nouveau Cabinet, les socialistes et les libéraux n'étant pas d'accord avec son programme (retour immédiat du roi Léopold).

Un programme américain de construction de logements

La Chambre américaine des représentants a approuvé par 228 contre 185 voix la « Fair Deal » de Truman, en tant qu'elle se rapporte à la construction de logements. 1,5 milliards de dollars seraient ainsi consacrés à l'assainissement des quartiers de misère. Il est en outre prévu de construire dans un intervalle de six ans, moyennant une dépense de 262,5 millions de dollars, des maisons d'habitation rurales, ainsi que 810 000 autres habitations.

Yougoslavie et puissances occidentales

Un rapprochement entre la Yougoslavie nationale-communiste et les puissances occidentales est une affaire scabreuse. On y aspire cependant de part et d'autre avec précaution. Tito y est contraint pour la bonne raison que l'Union des Soviets et ses Etats satellites de l'Europe orientale isolent de plus en plus la Yougoslavie. On apprend de Washington que la Banque internationale (qui dépend naturellement du monde financier américain) a l'intention d'envoyer en Yougoslavie une commission d'experts chargés d'examiner les projets industriels, pour la réalisation desquels ce pays a demandé auprès de la banque mondiale un emprunt de 250 millions de dollars. On a laissé entrevoir en Amérique qu'une somme si élevée ne pouvait entrer en ligne de compte. Il est du reste probable que rien ne sera accordé sans contreparties (telles que la cessation de l'appui yougoslave accordé aux partisans grecs).

Lac alpestre servant d'entrepôt frigorifique

La profondeur des lacs alpestres permet d'entreposer des marchandises et de les maintenir au frais, tout aussi bien que dans des entrepôts frigorifiques qui coûtent très cher. Ainsi, on vient d'immerger pour la première fois, dans un des bras du Lac des Quatre-Cantons, le Lac d'Alpnach, 50 tonnes d'huile de coco à une profondeur de 13 mètres, réparties dans quatre fûts maintenus ensemble par des rubans d'acier et chargés par un bloc de béton. On compte poursuivre cette méthode d'entreposage.

Les étoiles filantes de Québec

«**S**ATAN lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres se déguisent en ministres de justice.» (II Corinthiens 11:14,15) Au chapitre 12, verset 4 de l'Apocalypse, il est dit que Satan «entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre». Cela indique que Satan intègre ses ministres aux systèmes ecclésiastiques terrestres afin de les constituer parties de son organisation visible. Il les a englués dans son service et comme il pose en ange de lumière, ses ministres jouent les porteurs de lumière céleste et miment les ministres de justice.

Dans l'obscurité, les étoiles apparaissent lumineuses, mais lorsque la chaude lumière de la lune baigne les espaces du ciel, les étoiles pâlisent. Toujours présentes au firmament, les étoiles deviennent cependant tout à fait invisibles dès que resplendit l'éclatante lumière du jour. C'est ainsi que les étoiles religieuses des systèmes ecclésiastiques de ce monde peuvent briller dans leur orbite religieuse, car cette orbite est enténébrée; mais, dès que surgit l'éclat brillant de la vérité biblique, leur lumière pâlit, pâlit, s'éteint et disparaît. La ville de Québec fut témoin de ce fait ces derniers mois.

A Québec, les témoins de Jéhovah furent persécutés, ils furent traduits en justice, et on invoqua une ordonnance locale pour soumettre leurs publications bibliques à la censure de la police afin de les proscrire. Les témoins de Jéhovah ont contesté la validité de la dite ordonnance parce que violant les libertés de parole et de religion. La semaine du 15 novembre 1948, l'affaire fut débattue devant la Cour supérieure de la ville de Québec, présidée par le juge Léon Casgrain. La ville prétendait que les témoins de Jéhovah ne peuvent bénéficier de la libre adoration parce qu'ils ne sont pas orthodoxes. Pour appuyer cette assertion, Godbout, l'avocat de la ville, fit appel à la lumière de trois étoiles religieuses: le prêtre catholique Gagne, le pasteur anglican Evans et le rabbin juif Frank. Au lieu de prouver que les témoins de Jéhovah ne sont pas des ministres, ces étoiles se contredirent l'une l'autre et, barbotant dans la philosophie et le traditionalisme, elles s'opposèrent à la Bible. Les débats furent ajournés au 24 janvier. «Père» Gagne était alors à la barre. Le n° 7 du 8 juillet 1949 de *Réveillez-vous!* a donné un compte rendu des débats antérieurs. Cet article retrace les grandes lignes de la deuxième et dernière semaine des sessions de la Cour qui, soi dit en passant, furent tenues en français excepté lorsque des témoins déposaient en langue anglaise. Le 24 janvier, la séance fut ouverte à 14 h. 48. Comme l'assistance était plus grande qu'en novembre, certaines personnes durent rester debout dans les salles. Avec Sam Bard, l'avocat des témoins de Jéhovah, et Glen How, un témoin de Jéhovah de la filiale canadienne récemment reçu au barreau

de Québec, on notait la présence de H. C. Covington, le conseiller juridique des témoins de Jéhovah. Le juge Léon Casgrain présidait et en cette dernière semaine de débats, comme durant la première, il accorda aux plaidoiries cette même attention respectueuse et impartiale.

Le prêtre pris au piège!

«Père» Gagne revint à la barre et il ne tarda pas à donner dans le panneau. Dans son argumentation il établissait que quand la loi de l'Etat s'oppose à la loi de Dieu, le ministre de Dieu doit obéir à la loi de l'Etat. Certaines publications catholiques disent le contraire. On savait naturellement que si de tels passages de ces publications lui étaient soumis, il en contesterait l'autorité. On lui présenta une liste de publications catholiques et le pria d'y relever celles qu'il reconnaissait comme authentiques. Il parcourut la liste, acceptant et rejetant! Parmi les écrits notés par lui-même comme faisant autorité, se trouvait la *Catholic Encyclopedia*. Ça y était, il avait mordu à l'hameçon, l'avant avec l'appât, la ligne et le plomb! En effet, on lui demanda de lire dans cet ouvrage, volume 14, page 251. Hélas! à cet endroit se trouve précisément imprimé que quand les lois de l'Etat s'opposent aux lois de Dieu, il faut obéir à celles-ci.

«Père» Gagne pourrait-il désapprouver l'attitude de Pierre et des autres apôtres lorsqu'ils refusaient d'obtempérer à un ordre de cesser de prêcher? Ils avaient répondu: «Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.» D'abord il prétendit que le Sanhédrin qui leur avait adressé cette injonction n'avait qu'une autorité purement religieuse, et après qu'il lui eut été patiemment montré que le Sanhédrin exerçait aussi une autorité civile, il déclara que Pierre et les autres apôtres auraient dû obéir à ces «autorités supérieures» politiques dont il est question, selon lui, dans Romains 13.

«Père» Gagne pensait-il que Hitler et les actuelles puissances communistes furent ordonnées de Dieu? Sa réponse stupéfiante fut que Hitler apparut sur la terre pour le bien général. Ensuite on lui demanda son avis sur une nouvelle de presse publiée dans un journal de Québec en 1947, dans laquelle est reproduite la protestation du Cardinal Mindszenty contre une loi hongroise prescrivant que toutes les publications soient soumises à la censure gouvernementale et en interdisant la distribution sans autorisation officielle. C'était là précisément une loi telle que la ville de Québec voulait appliquer à l'œuvre des témoins de Jéhovah. Le journal supporte avec vigueur le point de vue du Cardinal et appelle la loi hongroise une attaque contre la liberté religieuse. Que pense donc le prêtre Gagne de tout cela? Essayant de maintenir sa position ridicule et pour ne pas avoir à se rétracter sur toute la ligne, il discrédita

le cardinal et prétendit que la censure de l'Etat était légitime et que l'église devait s'y soumettre.

De plus, son attitude équivaut à un blâme à l'adresse du pape. En effet, parlant de l'église catholique, le 14 février 1949, Pie XII déclara: «Elle accepte toute forme de gouvernement civil pour autant qu'elle ne soit pas incompatible avec les droits divins et humains. Mais, quand elle agit contrairement à ces droits, les évêques et leurs fidèles eux-mêmes, doivent, en vertu de leur conscience, résister aux lois injustes.» Gagne, semble-t-il, est une petite brebis galeuse qui s'écarte du troupeau papal. Honte à lui!

Etude de livre au tribunal

Le lendemain, Godbout présenta à la barre le Dr. Damien Jasmin de Montréal. Ce juriste et philosophe catholique se produisit d'abord dans un intermède mélodramatique, informant l'assistance qu'ayant malencontreusement laissé choir son râtelier le soir précédent, il serait malaisé de le comprendre. Il se proposait de montrer, astucieusement, que les témoins de Jéhovah et leurs publications sont séditionnaires. Mais l'avocat du demandeur s'opposa à cela et le juge refusa d'admettre le témoignage offert pour la raison qu'il s'agissait là d'un point sur lequel il appartenait au juge seul de prendre une décision. Jasmin pouvait citer des faits, mais on ne voulait pas de son expertise. Ce fut un rude coup pour Godbout qui, dix jours durant, aux frais de la ville, avait promené cette lumière autour du tribunal, attendant l'occasion de conduire l'affaire à une apogée brillante. C'est ainsi qu'une de plus des étoiles de Godbout tomba du ciel et rejoignit, tout obscure, rabbin, prêtre et pasteur!

Mais sachant que le spectacle devait se poursuivre, Godbout passa son temps à poser des questions à Jasmin, l'invitant, pour y répondre, à lire quelques-uns des paragraphes les plus mordants des publications des témoins de Jéhovah. Ce dialogue par questions et réponses se prolongea pendant presque deux heures. Lorsqu'ils conduisent des études bibliques à domicile, les témoins de Jéhovah posent des questions relatives à certains paragraphes de leurs publications, et ils y répondent ensuite, discutant la matière du paragraphe en connexion avec la Bible, le tout étant clôturé par une dernière lecture du paragraphe du livre. A cause de la similitude frappante entre cette séance au tribunal et de telles études de livre, un observateur déclara qu'on assistait à une vraie étude de livre, «frère Godbout» lisant les questions et «frère Jasmin» les paragraphes. Au cours de cette «étude de livre», quelques catholiques d'expression française assistant à la session furent entendu dire: «Imaginez-vous cela! Je n'avais jamais entendu qu'il n'y a pas de purgatoire! Quand je pense à tout l'argent que nous avons donné pour en sortir des gens!»

Pour établir des points secondaires, la ville produisit encore quelques autres témoins. Ensuite, la plaidoirie du défenseur des témoins de Jéhovah commença le matin du 26 janvier. L'avocat Bard fournit de nombreux arguments juridiques pour montrer la non-validité de l'ordonnance incriminée telle qu'elle était appliquée aux témoins de Jéhovah, mais ce qui donna surtout du relief à son argumentation était le traitement qu'il fit subir aux trois étoiles des systèmes religieux. Confrontant leurs réponses aux mêmes questions, il montra comment rabbin, pasteur et prêtre s'étaient contredits plusieurs fois! Evidemment ces étoiles ecclésiastiques sont loin d'être aussi harmonieuses et aussi ordonnées que les astres qui gravitent dans leur orbite au firmament de Dieu. Non seulement ces trois étoiles entrèrent en collision, mais l'étoile catholique s'écarta tant de son orbite qu'elle vint heurter le cardinal Mindszenty et ensuite le pape lui-même! Mais le krach qui transforma ces étoiles brillantes en étoiles filantes résulta de leur collision foudroyante avec la Parole de Dieu.

Lorsque Sam Bard eut terminé son exposé, Glen How montra que l'ordonnance en question était contraire à la liberté de parole et d'adoration. Pour étayer son point, il cita de nombreuses décisions de la Cour suprême des Etats-Unis se rapportant à des cas analogues. Mais quand le lendemain 27 janvier Dorion, conseil du Procureur général Duplessis, prit la parole en faveur de la ville, il contesta la valeur des nombreuses décisions américaines, estimant que puisqu'aucune garantie écrite de la liberté n'existe au Canada, il n'y a aucune base pour justifier la considération des décisions américaines, et, à l'opposé de Godbout, il dit que l'affaire dépendait d'un tribunal civil et non d'un tribunal religieux, assertion qui jetait le dernier seau d'eau froide sur ce qui aurait pu subsister des trois étoiles religieuses sur le feu desquelles Godbout avait tant misé pour briller.

Il ramasse les morceaux

Le 27 janvier après-midi, Godbout reprit la parole jetant des fleurs à tout le monde, pour brusquement après asperger les témoins de Jéhovah de boue. Mais, ses trois étoiles filantes restaient son plus grand souci. Certes, la bravoure des tentatives qu'il entreprit pour minimiser leurs contradictions ne fut surpassée que par leur futilité. Ses efforts pour redonner de l'éclat à ses étoiles filantes font penser aux vaines tentatives de l'enfant qui veut à tout prix regonfler son ballonnet éclaté. Godbout utilisa deux séries de notes, l'une de son propre cru, l'autre due à la faconde du « Père » Gagne avec qui il passa un

temps infini la nuit précédente pour essayer de réconcilier toutes les contradictions cléricales. Godbout ne tarda pas à s'envoler dans la stratosphère du firmament religieux, sermonnant et philosophant, assumant la charge de « pilote vers le ciel » sans licence. Quelques heures plus tard, c'est-à-dire, le lendemain, il décida de revenir sur la terre et il se contenta d'effleurer la loi concernant le sujet. Il ressemblait beaucoup plus à un prêtre catholique qu'à un homme de loi. Depuis, il paraît que la plupart des avocats de Québec le surnomment: « Père Godbout ».

De toute façon, il n'argumenta que très brièvement sur la loi, mais son sermon fut très long. Il recommanda au juge la lecture du livre de Thropey intitulé *Judicial Doctrine on Religious Rights in America* (Doctrine juridique des droits religieux en Amérique). Ce livre est basé entièrement sur des centaines de décisions américaines. Le plus frappant de tout c'est que les Evans, Frank, Gagne et Jasmin qu'il espérait mettre en vedette, avaient manqué de jouer le rôle qu'il leur avait assigné, et seul au milieu des ruines et des débris qu'ils laissèrent derrière eux, il aurait vraiment pu murmurer la chansonnette enfantine: « Scintille, scintille, petite étoile, où peux-tu bien te trouver? »

Sam Bard commença sa réplique en rappelant les opinions contradictoires des experts cléricaux, puis déclarant que maintenant il s'attacherait à montrer les contradictions des juristes-experts de la ville défenderesse. Par exemple, Dorion ne veut pas d'experts religieux, mais Godbout les désire; Dorion ne veut pas se référer à la loi américaine, mais Godbout présente à la Cour un livre sur la loi américaine, demandant au juge de le lire. Ensuite, pour appuyer l'argument du demandeur, et pour montrer qu'un tribunal canadien peut prendre en considération la loi américaine, Bard montra que dans tous les volumes des rapports de la Cour suprême du Canada, on peut trouver de nombreuses décisions américaines utilisées dans différents domaines juridiques.

Réaction de ceux qui voient clair

Pendant toute la durée des débats, la salle d'audience fut remplie de spectateurs intéressés. Les attachés du Palais, dès qu'ils avaient du temps libre, venaient écouter les débats. A un certain moment, 25 d'entre eux se trouvaient en même temps dans la salle. L'un d'eux déclara à un témoin de Jéhovah: « Vous n'êtes pas seuls. Beaucoup ici sont pour vous, mais ils ont peur de le montrer. » A l'intérieur et à l'extérieur de la salle des discussions surgissaient réunissant des grappes d'une vingtaine de personnes qui les suivaient avec attention. Lors

de la première semaine des débats en novembre, un conducteur de taxi déclara opter pour les témoins de Jéhovah. Cette fois il suivit toutes les séances, proclamant à haute voix: « Nous allons gagner la cause! » Dans la rue, on pouvait le voir, parlant et gesticulant, s'adresser à un groupe considérable de conducteurs de taxi.

De nombreux étrangers qui suivirent les débats croyaient précédemment que les témoins de Jéhovah n'enseignent pas la Bible. Mais, quand Jasmin et Godbout y allèrent de leur étude de livre avec *Ennemis*, citant les versets des Ecritures qui condamnent la religion, ils dirent: « Vraiment, la religion est une fraude. Mais, ce que nous ne pouvons comprendre, c'est que même la Bible la condamne. »

Dans un article précédent, *Réveillez-vous!* rapporta comment une réunion d'environ dix personnes assemblées au domicile d'un intéressé, et dirigée par un témoin de Jéhovah, vit un prêtre catholique essayer de l'arrêter. Mais lui-même dut fuir devant les arguments scripturaux. Deux des participants à cette réunion étaient propriétaires de restaurants et un troisième, fonctionnaire de la ville. Ce dernier perdit son emploi et l'un des restaurateurs fut boycotté et forcé de vendre, tandis que son confrère est maintenant occupé lui aussi à liquider son commerce, tout cela résultant de l'action d'un prêtre dépité. Le restaurateur qui a vendu son établissement sollicita une licence comme conducteur de taxi, mais le chef de la police la lui refusa. Des études bibliques ont maintenant lieu au domicile de ces personnes.

Une décision dans cette affaire n'est pas attendue avant l'été. Sans égard à ce qu'elle sera, le procès a révélé les vues contradictoires des ecclésiastiques. Admettons qu'ils brillent quant à leur connaissance de la tradition, de la philosophie et de la théologie, mais le fait est qu'ils tâtonnent dans les ténèbres pour ce qui est de la vérité biblique. Lorsque ces trois représentants des trois divisions religieuses les plus importantes de la chrétienté évoluaient dans la stratosphère du firmament ecclésiastique, portés sur les ailes de la tradition et de la philosophie, il a suffi que le phare puissant de la Parole de Dieu les frappe, il a suffi que les vérités bibliques incisives les touchent pour qu'ils soient culbutés et expulsés du ciel. Au fur et à mesure que la lumière de la Bible grandit, l'éclat du clergé alimenté par la tradition et la vaine philosophie s'éteint. Avant que l'œuvre de Jéhovah n'ait achevé de dévoiler le clergé mondain de la chrétienté, les étoiles filantes de Québec seront rejointes d'une foule de comparses.

Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel,
et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles,
à toujours et à perpétuité. Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés;
les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra,
mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront.

— Daniel 12: 3, 10.